

Une PME de la Sarthe parmi les plus gros recruteurs de France

EMPLOI. O2, une société spécialisée dans les services à la personne, a embauché 4 280 salariés en 2009.

LE MANS (SARTHE)
DE NOTRE CORRESPONDANT

Derrière la Sodexo, mais devant Eiffage. Au beau milieu des ténors du CAC 40, une société sarthoise, O2, a réussi l'exploit de se classer au septième rang des entreprises françaises ayant le plus recruté l'an dernier. En 2009, O2 a recruté 4 280 personnes, créant plus de 2 000 emplois sur tout le territoire et elle prévoit d'en embaucher au moins autant en 2010. A ses débuts en 1996 à Lille (Nord), la PME ne comptait pourtant que quelques salariés. « L'idée à l'époque était de lancer la première plate-forme multiservice à

domicile de France. On travaillait avec des sous-traitants et à 80 % pour l'habitat (plomberie, zinguerie, etc.) », raconte Guillaume Richard, le jeune PDG de l'entreprise installée près du Mans (Sarthe). Diplômé de l'Edhec de Lille, cet ex-responsable de réseau des Relais H et ses associés se sont très vite recentrés sur les services à la personne. Après un essai infructueux à Paris, ils rebondissent à la faveur d'un coup de pouce de la Fondation Vivendi, aussitôt réinvesti dans un projet pilote à Lille.

Ménage, repassage et garde d'enfants : c'est le cœur de métier d'O2

« On a compris alors que le modèle de sous-traitance ne fonctionnait pas et qu'il valait mieux être bon et pertinent sur 1 ou 2 services dans 80 villes. » Le ménage, le repassage et la garde d'enfants forment le cœur

de métier d'O2. En 2004, la société décolle avec l'explosion des besoins à domicile. Cent vingt agences intégrées, reliées à des centres d'appels au Mans, composent aujourd'hui le réseau. Le chiffre d'affaires est passé de 2 millions d'euros à 43 millions d'euros en cinq ans, et les marges de progression sont « considérables ».

« On est tout petit, mais on veut être et rester le numéro un », affirme Guillaume Richard Signataire dès sa création de la charte de la diversité, O2 recrute des étudiants, des mères au foyer, des retraités à la recherche d'une activité d'appoint mais aussi des salariés à temps plein formés par O2. Quatre-vingt-dix-huit pour cent sont des femmes. « On est un des très rares métiers qui permettent aux salariés de choisir leurs horaires. Notre souci, c'est aussi de les valoriser et de leur offrir un parcours de professionnalisation. » Avec un objectif chiffré : que 70 % des personnels d'encadrement soient issus, à terme, de la formation interne.

YVES BOITEAU